

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Ne reviens pas si tu restes

de Rosapristina

10 min

Un homme, une femme.

Synopsis : Ils se sont aimés, ils se sont déchirés, les voilà tout deux à nouveau face à face . Faute de logement pour la nuit, il revient chez son ex, et espère par la même occasion renouer leur relation...

Décor :

à jardin, une porte. Le palier est visible. La scène se passe dans un appartement. Un porte-manteau, un petit meuble, un vide poches et à cour un canapé.

Pour joindre l'auteur : rosapristina1@gmail.com

Toute exploitation du texte doit faire l'objet d'une déclaration à la SACD : www.sacd.fr

On sonne. Elle entre en scène, va vers la porte, regarde à travers le judas, puis ouvre.

Lui

Me revoilà

Elle ne dit rien

ça fait bizarre. (*Un temps.*) Revenir ici.

Lui

Elle

Tu m'étonnes.
Il entre, pose ses valises par terre, sa veste sur le porte-manteau, ses clés de voiture dans le vide-poches, et va s'asseoir sur le canapé. Elle le regarde faire, estomaquée.
Un temps. Une gêne, venant d'elle surtout, car lui fait comme chez lui.

Lui

Qu'est - ce qu'on fait maintenant ?

Elle

Rien. N'espère rien.

Lui

Je veux dire, il est tard !

Elle

Oui il est tard, mais tu ne penses tout de même pas que tu vas dormir ici ?

Lui

Tu veux que je dormes où ?

Elle

Je ne sais pas, mais pas ici !

Lui

Tu me laisserais dormir dehors en plein décembre ?

Elle

Et pourquoi pas ! Il fait moins cinq, ça te rafraîchirait les idées !

Lui

Pourquoi m'as tu ouvert alors ?

Elle

Je ne sais pas ! (*gênée*) Bon c'est comme ça, un réflexe sûrement !

Lui

Tu parles. Je suis sûr que tu as regardé à travers l'oeilleton, c'est ton style.

Elle

Je fais encore ce que je veux ! Maintenant je regrette, tiens ! Laisse-moi !

Lui

Tu ne vas pas me mettre à la rue ! Il fait un froid de canard ! Même les chiens on ne les laisse pas coucher dehors !

Elle

Ecoute, tu peux aller faire un tour et essayer de taper la discute avec le père Noël ! Il paraît qu'il va bientôt passer !

Lui

S'il te plaît !

Elle

J'ai déjà été bien sympa de t'ouvrir la porte oui ! ça fait courant d'air et tu profites de mon chauffage là !

Lui

Allez, c'est bon là, laisse-moi entrer ! Quand même.. depuis le temps qu'on se connaît !

Elle

Justement ! Depuis le temps qu'on se connaît, j'ai toutes les bonnes raisons de me méfier ! Ne crois pas que je t'accueille ici avec joie !

Lui

Tu devrais pourtant ! Au nom des quinze années passées ensemble, un peu de solidarité quand même !

Elle

Quinze années de trop !

Lui

Ce n'est pas ce que tu as toujours dit !

Elle

C'était avant ! On ne va pas revenir là-dessus ! Nous avons vécu notre histoire, maintenant on passe à autre chose !

Lui

ça, c'est toi qui le dis! Moi je n'étais pas d'accord, c'est toi qui as tout gâché ! Tout ça parce que tu te posais des questions ! Depuis quand se pose-t-on des questions quand on s'aime, hein, je te le demande !

Elle

On se pose des questions justement quand on a des doutes sur ses sentiments ! Je ne veux pas revenir là-dessus !

Lui

Ohlala tu vas encore nous en faire toute une histoire !

Elle

Tu es gonflé ! C'est quand même toi qui te pointe chez moi à presque minuit pour me demander l'asile !

Lui

Et pourquoi pas !

Elle

Je te rappelle que c'est fini entre nous !

Lui

Tu es la première à faire du bénévolat, à aider le Secours Populaire, la Croix-Rouge et tout le tintouin, mais moi que dalle ! Un peu d'humanité, merde !

Elle

Ça n'a rien à voir avec l'humanité, c'est que toi et moi c'est fini et que tu me mets dans l'embarras !

Lui

Voilà. C'est ça. Embarrassant.

Elle ouvre grand la porte et le laisse entrer.

Elle

OK.... entre. Mais que ce soit bien clair : ce n'est pas parce que je te dépanne pour cette nuit ...

Lui

Quelques nuits !

Elle

Cette nuit.

Lui

Ah. Bon.

Elle

poursuivant

Je te dépanne cette nuit OK mais ne crois pas que ce soit la porte ouverte pour revenir ! Ne pas confondre dépannage et adoption !

Lui

Tu parles de moi comme d' un chien!

Elle

Estime-toi heureux, j'aurais pu te traiter comme d'un chien !

Lui

C'est limite d'ailleurs !

Elle

Hé ho du calme si tu n'es pas content tu vas voir ailleurs si j'y suis, merci . Le canapé est ici, la salle de bains là-bas. Et prière de rincer la douche quand tu sors et de tirer la chasse d'eau. (*va pour sortir à cour*) Bonsoir .

Lui

Bonsoir .. on ne va pas se quitter comme ça, si ?

Elle

Te quitter c'est déjà fait je te signale !

Lui

Attends !

Elle

Quoi ?

Lui

Si tu m'avais vraiment quitté, tu ne m'aurais pas ouvert ce soir !

Elle

Et la charité , tu connais ?

Lui

Toi, charitable ?

Elle

C'est mal me connaître !

Lui

Je te connais bien justement !

Elle

Tu crois me connaître ? Mais mon pauvre ami ! Tu l'as dit toi-même, on ne laisserait pas un chien coucher dehors. Bon je suis crevée, alors cette fois je te laisse, bonne nuit .

Lui

Tu me laisses...

Elle

Oui.

Lui

Comme ça ?

Elle

Oui comme ça ! Et fini le débat de toute façon je t'ai laissé depuis un bon moment déjà !

Lui

Tu te rends comptes que tu me laisses là comme ça ?

Elle

Oui oui, je me rends bien compte, merci !

Lui

Tu es devenue dure ...

Elle

Dure, moi ? Tu as où dormir, un point d'eau, du chauffage, de quoi te plains-tu ? Tu voudrais que je te fasse la conversation en plus ? Je t'offre l'hospitalité alors que je devrais te laisser crever dehors comme un chien, par moins cinq !

Lui

Tu le ferais ?

Elle

Bien sur que je le ferais ! Tu n'es pas mieux loti que les autres je te signale ! Je dirais même plus : tu es pire !

Lui

Et pourquoi donc ?

Elle

Parce que tu me fais souffrir depuis des années et des années, et que même parti tu es là ! Tu trouves ça normal ?

Lui

Oh je vois. Madame veut jouer les bienfaitrices, madame veut jouer la pitié avec moi, madame joue à la bonne samaritaine !

Elle

Mais espèce de gros con, si ça ne te convient pas, la porte et ici, et basta !

Lui

C'est sûr que si c'est pour se faire traiter de la sorte, je préfères encore partir !

Elle

Mais pars donc ! Casse toi !

Lui

Eh bien c'est ce que je vais faire figure-toi !

Elle

Je t'en prie, la porte est là, la poignée c'est comme ça (*joint le geste à la parole*) tu fais un pas en avant et bye bye !

Et promptement, il la pousse dehors et referme la porte derrière elle

Lui

Excellent démonstration, merci ! Enfin ! Ça y est, elle est partie !

Elle

tambourine à la porte

Hé ho ouvre moi tout de suite !

Lui

Non ! (*Un temps.*) Pourquoi t'ouvrirais-je . ?

Elle

Parce qu'ici c'est chez moi !

Lui

Tu as bien l'air bête chez toi sur le paillason ! Alors on fait moins la maligne, n'est-ce pas ?

Elle

Arrête tes conneries et ouvre moi !

Lui

Si je t'ouvres, je reste ?

Elle

Te fous pas de ma gueule !

Lui

Il éclate de rire, regarde le public

Ai-je l'air de me moquer de toi ?

Elle

Arrête ce n'est pas drôle du tout ! Tu m'ouvres et on parle !

Lui

Parler pour parler.... Ce n'est pas ça qui m'intéresse. Je veux des garanties.

Elle

C'est bon ! Mais bien sûr que tu restes !

Lui

Non, non, je veux dire : si je t'ouvre, je reste et on recommence tout comme avant.

Elle

Attends, ce n'est pas le deal, là !

Lui

C'est mon deal, pas le tien ! Si ça ne te plaît pas c'est pareil !

Elle

Et c'est moi qui suis dure ? Tu fais du chantage, toi !

Lui

Tout de suite, les grands mots ! Mais qu'est-ce qu'il ne faut pas entendre ! Je joue mes cartes, c'est différent !

Elle

Mais tu es un pauvre type, il n'y a rien à jouer maintenant, tout est décidé, c'est comme ça ! Alors tu vas m'ouvrir, comme moi je l'ai fait pour toi toute à l'heure, et après nous parlerons calmement.

Lui

Tu promets que nous parlerons calmement ?

Elle

Si je te le dis !

Lui

Justement, toutes les fois où tu m'as dit que tu étais calme et tout ce que je me suis pris dans la gueule !

Elle

Je suis sur le paillason et toi tu es chez moi !

Il ouvre, elle rentre.

Elle

Je rentre, c'est chez moi jusqu'à nouvel ordre.

Lui

Mais oui.

Elle

Bon : nous avons vécu une histoire très merdique, et il est hors de question que ça reprenne.

Et ?

Suite à l'écrasante malhonnêteté des troupes qui ne font pas la déclaration de l'exploitation de la pièce à la SACD dont je suis membre. www.sacd.fr, depuis le 1er janvier 2015 mes textes ne sont disponibles en intégralité que sur demande, par respect pour mon travail, et pour le vôtre. Vous avez ci-dessus environ 90% de la scène.

Pourquoi le fait-elle entrer malgré tout ? Pour le savoir, merci de me joindre par mail en précisant le nom de la troupe, ses coordonnées, l'adresse et les dates de représentation.

Ensemble respectons la création et le spectacle vivant,

Cordialement

Rosapristina

rosapristina1@gmail.com

www.rosapristina.canalblog.com